



MAISON D'ARRÊT — DE DIJON —



UN SYNDICAT
INDÉPENDANT



À VOS
CÔTÉS



POUR VOUS
DÉFENDRE

CANICULE OU ENFER ?!

MAISON D'ARRÊT DE DIJON — 5 AOÛT 2026

**LE PERSONNEL EST À BOUT.
JUSQU'À QUAND ALLEZ-VOUS FAIRE
SEMBLANT DE NE PAS LE VOIR ?!**

À la Maison d'arrêt de Dijon, ce n'est plus une alerte.
C'est un constat.

Après des mois de pression, de fatigue et de conditions
de travail toujours plus dégradées, les personnels
sont aujourd'hui épuisés, physiquement comme
psychologiquement.

**Et pourtant, ils continuent de tenir
l'établissement à bout de bras :**

- Un seul agent par étage.
- Des postes fixes utilisés pour couvrir la détention.
- Des nuits assurées à 3 ou 4 agents, parfois 5
lorsque nous avons de la « chance ».
- Des brigadiers-chefs de roulement contraints de
tenir eux-mêmes un étage, alors qu'ils devraient
assurer l'encadrement.

EST-CE NORMAL ?!

Aujourd'hui encore, les personnels ont dû intervenir au
SMRP, puis prendre en charge un malade en semi-liberté.
Une fois de plus, ils ont fait preuve de professionnalisme,
de courage et de sang-froid.

Le **SPS-CEA** les félicite et les remercie.

QUI VIENT NOUS AIDER ?!

À notre hiérarchie, nous posons une question simple :

À force de demander aux personnels de tenir, encore et
toujours, il faudra bien se demander jusqu'où ils peuvent aller.
Et lorsqu'un agent épuisé, sous pression et en sous-effectif
commettra une erreur, qui assumera ?
Qui viendra expliquer que cette erreur était prévisible ?
Qui regardera cet agent dans les yeux ?



NOUS PRENONS UN SERMENT.

Nous nous engageons à exercer nos missions
avec professionnalisme, responsabilité et solidarité.

Alors, Mesdames et Messieurs les responsables :

OÙ EST VOTRE SOLIDARITÉ ?

Nous ne demandons ni applaudissements ni médailles.
Nous demandons du respect, de la considération et des
effectifs suffisants pour travailler correctement et en sécurité.



CANICULE OU ENFER ?

PEU IMPORTE LE NOM QUE VOUS LUI DONNEREZ.
NOUS, NOUS SAVONS CE QUE NOUS VIVONS.



FAISONS LES COMPTES !

- ✗ Des étages tenus avec des effectifs
dangereusement réduits.
- ✗ Des nuits à 3 ou 4 agents.
- ✗ Des personnels épuisés.
- ✗ Des interventions qui s'enchaînent.
- ✗ Une pression permanente.
- ✗ Des responsabilités toujours plus lourdes
sur les mêmes épaules.



**FAUDRA-T-IL ATTENDRE L'ACCIDENT
POUR QUE VOUS PRENIEZ ENFIN
LA MESURE DE LA SITUATION ?!**

Votre absence de réponse face à la détresse des personnels
n'inspire plus seulement de l'incompréhension.

**ELLE INSPIRE DE LA COLÈRE.
ELLE INSPIRE DU DÉGOÛT.**

Pendant que certains parlent de chiffres, de tableaux et
d'organisation, nous parlons de femmes et d'hommes qui
viennent chaque jour assurer la sécurité de tous.

Ils continuent parce qu'ils ont une conscience professionnelle.

Mais attention :



NOTRE PROFESSIONNALISME NE DOIT PAS
DEVENIR VOTRE VARIABLE D'AJUSTEMENT.



Notre solidarité ne doit pas servir à masquer
le manque de moyens.



Notre dévouement ne doit pas être considéré
comme acquis.

NOUS NE SOMMES PAS DES MACHINES.

Nous sommes des agents pénitentiaires.

Nous avons des limites.

ET CES LIMITES SONT AUJOURD'HUI ATTEINTES.

QU'ALLEZ-VOUS FAIRE ?

Le **SPS-CEA** continuera d'être présent aux côtés des personnels
et dénoncera chaque situation mettant leur sécurité en danger.

ÇA SUFFIT !

- ✓ LE PERSONNEL MÉRITE DU RESPECT.
- ✓ LE PERSONNEL MÉRITE DE LA CONSIDÉRATION.
- ✓ LE PERSONNEL MÉRITE DES CONDITIONS
DE TRAVAIL DIGNES ET SÉCURISÉES.



SPS-CEA

LA DÉFENSE DES PERSONNELS, CE N'EST PAS UN SLOGAN.
C'EST NOTRE COMBAT.